

LES SIGNAUX D'ALERTE QU'IL NE FALLAIT PAS MANQUER

Ce qui se cache derrière une faillite et qui aurait pu être détecté avec une meilleure visibilité du risque

Cliquez ci-dessous pour voir les exemples

Les défaillances d'entreprises devraient augmenter de 2,8 % dans le monde en 2026, dans un contexte de bilans fragilisés et de conditions de crédit plus contraignantes.

Dans ce contexte, l'enjeu n'est plus seulement d'évaluer une entreprise isolément. Il s'agit de détecter à temps où le risque se construit au sein de votre portefeuille clients et fournisseurs, en France comme à l'international.

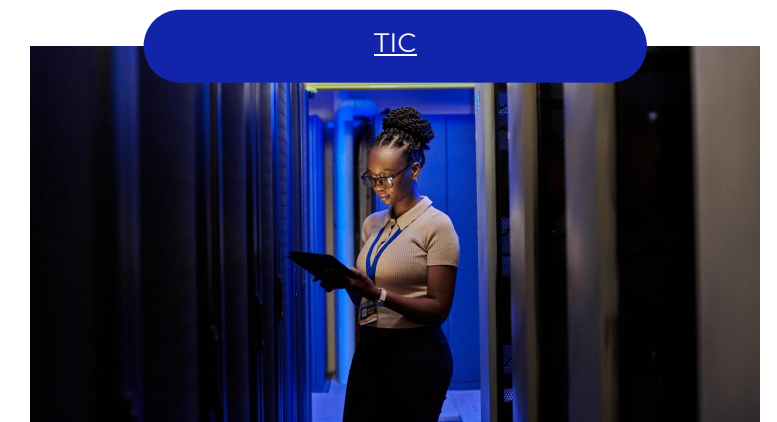
Trop souvent, le risque ne devient visible qu'une fois la situation fortement dégradée. À ce stade, les marges de manœuvre (ajuster les conditions, réduire l'exposition, sécuriser des alternatives...) sont déjà limitées.

ET SI VOUS POUVIEZ VOIR CES SIGNAUX **PLUS TÔT** ?

Avec Coface Business Information, vous suivez l'évolution du risque dans le temps, sur l'ensemble de vos partenaires commerciaux, et restez ouvert aux bonnes opportunités.

Urba360 by Coface est une plateforme de gestion du risque qui offre une vision standardisée, cohérente et comparable des entreprises dans plus de 200 pays. Le score compris entre 0 et 10 indique la probabilité de défaillance d'une entreprise et permet des décisions éclairées à partir d'informations actualisés..

Les exemples suivants illustrent des faillites réelles et montrent comment que les signaux étaient déjà visibles avant la rupture. Une détection plus précoce aurait permis d'agir autrement pour sécuriser l'activité.



First Brands Group, fabricant mondial de pièces automobiles, opérait dans 18 pays et employait environ 7 500 personnes.. Fin 2025, [le groupe a déposé le bilan au titre du chapitre 11 après l'échec de tentatives de refinancement](#), alors que la dette totale s'élevait à 9,3 milliards de dollars.

CE QUI N'A PAS ÉTÉ VU À TEMPS

Le groupe était perçu comme un acteur industriel majeur. Malgré un endettement élevé, la situation semblait sous contrôle pour de nombreux partenaires. Les analyses reposaient essentiellement sur des indicateurs financiers ponctuels, sans lecture de la dynamique du risque.

LES SIGNAUX DÉTÉCTÉS DANS URBA 360

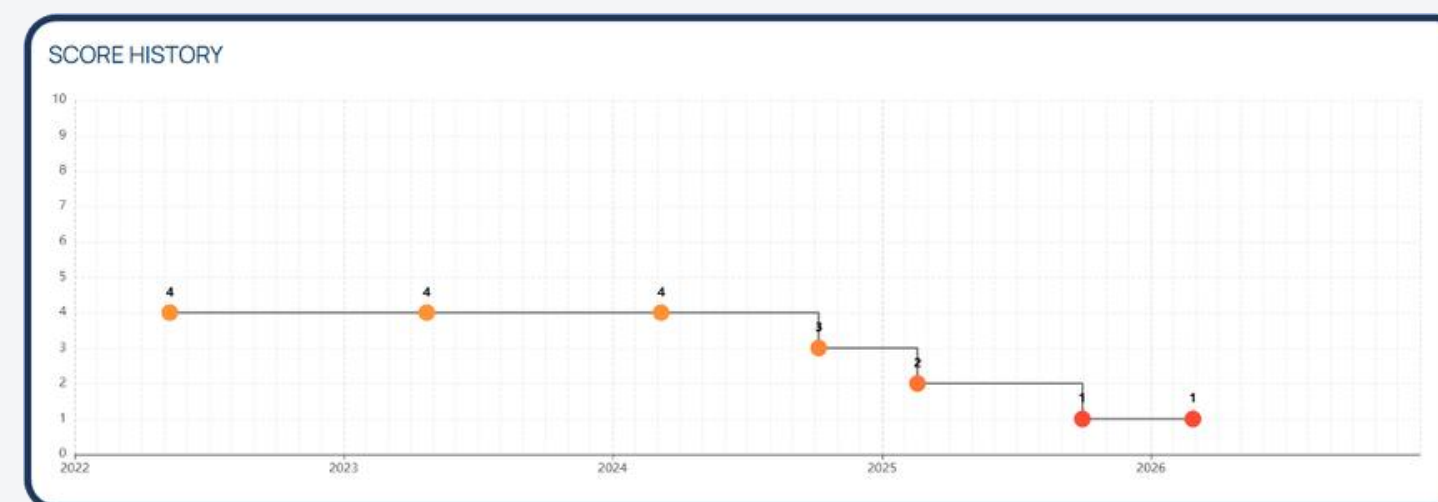
De 2022 à 2024, le score montre un risque relativement élevé mais stable.

Plus tard en 2024, le score est passé à 3, avant de chuter à 2 début 2025, signalant une aggravation des difficultés financières, bien avant le dépôt de bilan survenu en fin d'année.

CE QU'UNE SURVEILLANCE EN CONTINU AURAIT CHANGÉ

Une surveillance continue aurait permis d'anticiper cette trajectoire de risque.

Les partenaires exposés auraient eu le temps de revoir leur exposition, d'ajuster les conditions commerciales et de sécuriser des alternatives avant la rupture opérationnelle.



Voir le risque évoluer, c'est gagner du temps pour décider.



CONCRET CONSTRUCT

ENTREPRISE DE CONSTRUCTION EN EUROPE
DE L'EST

CONSTRUCTION

coface
BUSINESS INFORMATION

Concret Construct A.G. SRL une entreprise de construction basée en Roumanie qui employait plus de 250 personnes, [a été placée en redressement judiciaire après acceptation par le tribunal de sa demande de procédure.](#)

CE QUI N'A PAS ÉTÉ VU À TEMPS

L'entreprise était exposée, avec un endettement élevé et un contexte financier tendu. Ce niveau de risque, bien que connu, était perçu comme maîtrisé et ne déclenchait pas de réévaluation systématique. L'absence de suivi a conduit certains partenaires à sous-estimer la situation.

LES SIGNAUX DÉTÉCTÉS DANS URBA 360

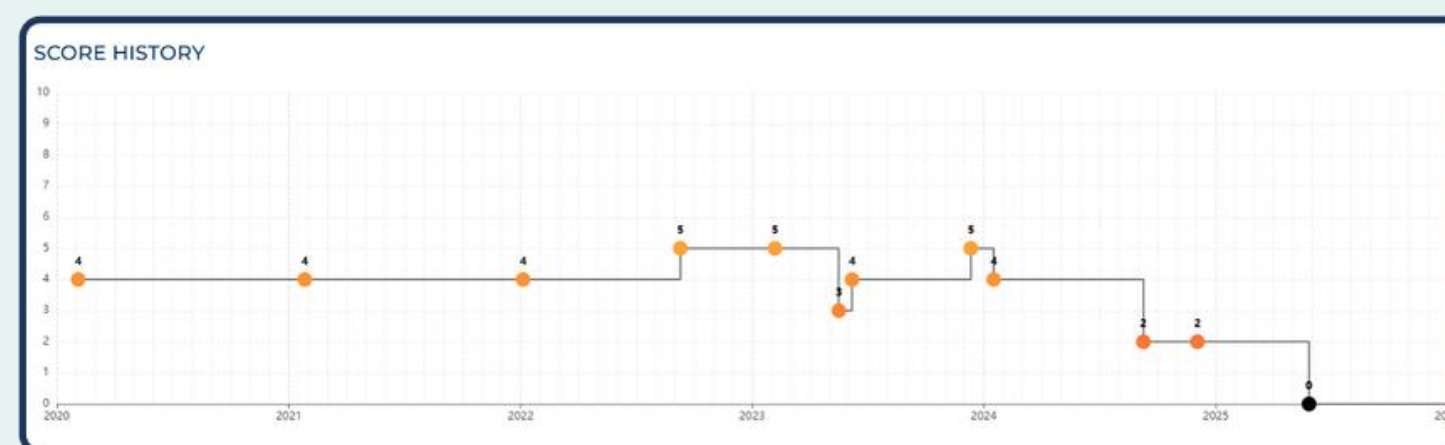
Dans Urba360, le Score positionnait durablement l'entreprise en zone de risque moyen à élevé. Cette stabilité apparente masquait une fragilité sous-jacente, suivie d'une dégradation plus nette du Score avant l'escalade judiciaire et financière.

La trajectoire du risque montrait clairement une tension croissante.

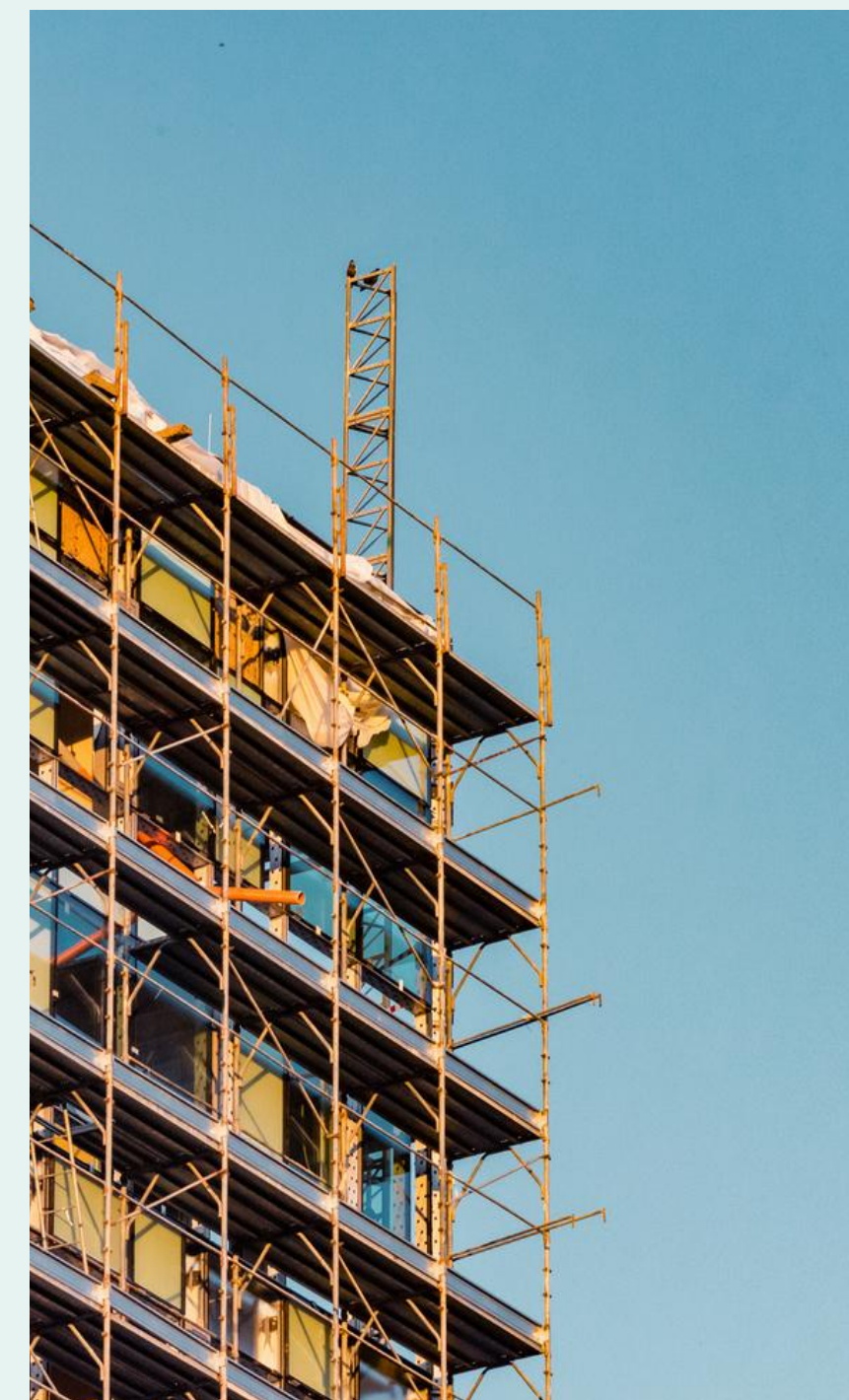
LA DIFFERENCE AVEC UNE SURVEILLANCE EN CONTINU

Une surveillance continue aurait permis de suivre l'évolution du risque dans la durée.

Les partenaires auraient pu réévaluer leur exposition, ajuster les engagements et renforcer les conditions de paiement avant que la situation ne devienne critique.



Un risque connu peut être maîtrisé lorsqu'il est suivi dans le temps.



Petrofac, acteur international de services énergétiques, faisait face à un endettement élevé. La remise en cause de son plan de restructuration pour négocier sa [dette de 4 milliards de dollars américains](#) a précipité la chute.

CE QUI N'A PAS ÉTÉ VU À TEMPS

L'entreprise restait active et engagée sur ses chantiers. Son niveau de risque était connu mais perçu comme stable, sans signal clair déclenchant des inquiétudes. Les indicateurs financiers, analysés de manière ponctuelle, ne montraient pas l'évolution de la situation.

LES SIGNAUX DÉTÉCTÉS DANS URBA 360

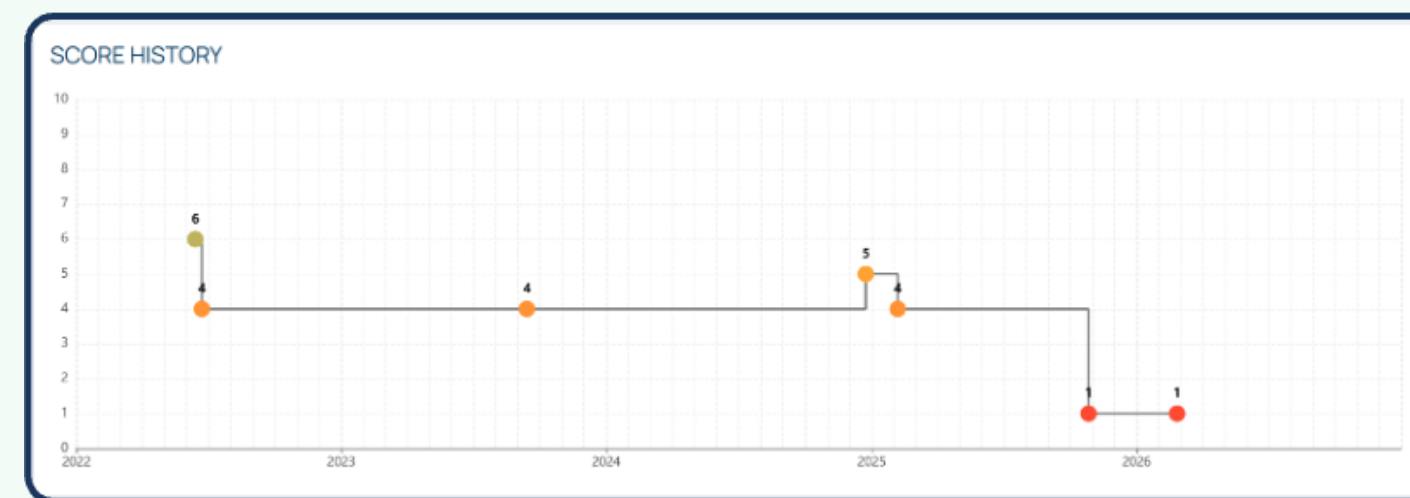
Dans Urba360, le Score montrait un risque durablement élevé, accompagné de phases de volatilité.

Après plusieurs années sans amélioration structurelle, une dégradation plus marquée est apparue sur 2024-2025, signalant une pression financière accrue avant la faillite.

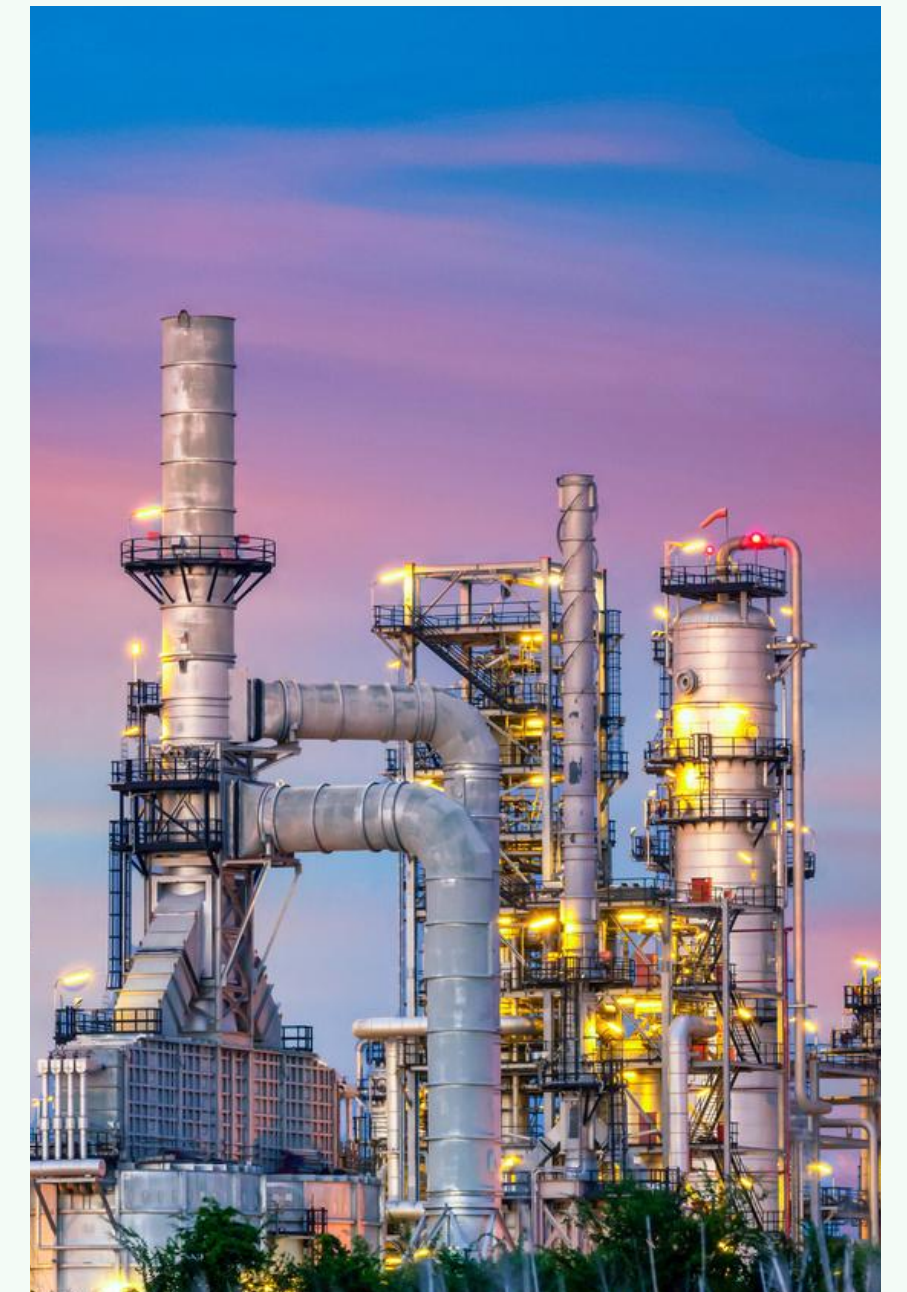
LA DIFFÉRENCE AVEC UNE SURVEILLANCE EN CONTINU

Une surveillance continue aurait permis de détecter cette trajectoire de risque plus tôt.

Les partenaires auraient pu prioriser ce sous-traitant, adapter les conditions contractuelles ou anticiper des alternatives avant l'arrêt des activités.



Suivre l'évolution du risque permet d'agir avant la rupture opérationnelle.





FABRICANT JAPONAIS D'ÉLECTRONIQUE

TIC



Funai Electric était un fabricant reconnu d'appareils et composants électroniques, positionné sur des volumes élevés et des marges faibles, très exposé à la concurrence et aux variations de marché. [La société a déposé le bilan en octobre 2024](#), avec une dette d'environ 46,15 milliards de yens.

CE QUI N'A PAS ÉTÉ VU À TEMPS

L'entreprise a longtemps présenté un profil stable, avec une activité soutenue et une présence installée sur ses marchés. Les difficultés structurelles et la perte de compétitivité n'apparaissaient pas clairement. Pour de nombreux partenaires, aucun signal immédiat ne justifiait une remise en cause des engagements.

LES SIGNAUX DÉTÉCTÉS DANS URBA 360

Le score est resté stable à un niveau moyen pendant plusieurs années, avant une première baisse significative. Ce changement de trajectoire a marqué le début d'une dégradation rapide du risque, suivie de chutes successives du score menant à l'insolvabilité en quelques mois.

LA DIFFERENCE AVEC UNE SURVEILLANCE EN CONTINU

Une surveillance continue aurait permis d'identifier plus tôt le décrochage. Les partenaires auraient pu réagir dès les premiers signaux de rupture, en ajustant leur exposition ou leurs conditions commerciales avant l'accélération de la dégradation.



Lorsque le risque s'emballe, identifier les signaux précoces fait toute la différence.



Brødrene Aa, un constructeur naval norvégien, [a déposé le bilan en 2025](#) après avoir connu des difficultés financières liées à l'annulation par Norled de contrats portant sur trois nouveaux ferries. Environ 170 employés ont dû être licenciés.

CE QUI N'A PAS ÉTÉ VU À TEMPS

L'entreprise était déjà identifiée comme exposée, avec un niveau de risque élevé mais jugé relativement stable. La dépendance à quelques contrats clés n'a pas été intégrée dans l'évaluation du risque à court terme. La perte soudaine de ces contrats a pris de nombreux partenaires de court..

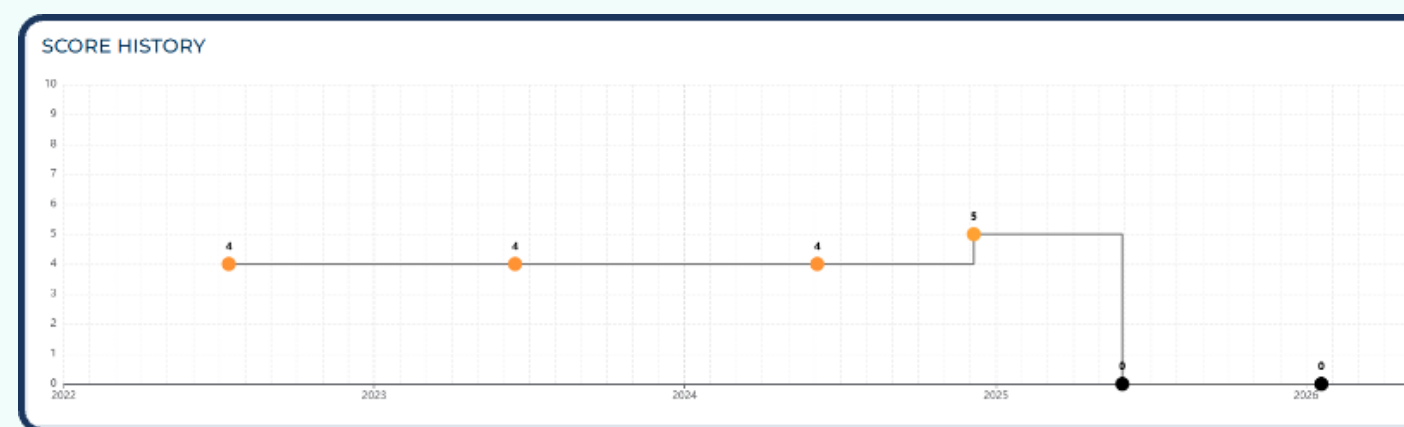
LES SIGNAUX DÉTÉCTÉS DANS URBA 360

Le score indiquait un niveau de risque élevé persistant sur plusieurs années. Une amélioration ponctuelle a été suivie d'une chute brutale du score, traduisant l'impact immédiat des annulations contractuelles sur la solvabilité.

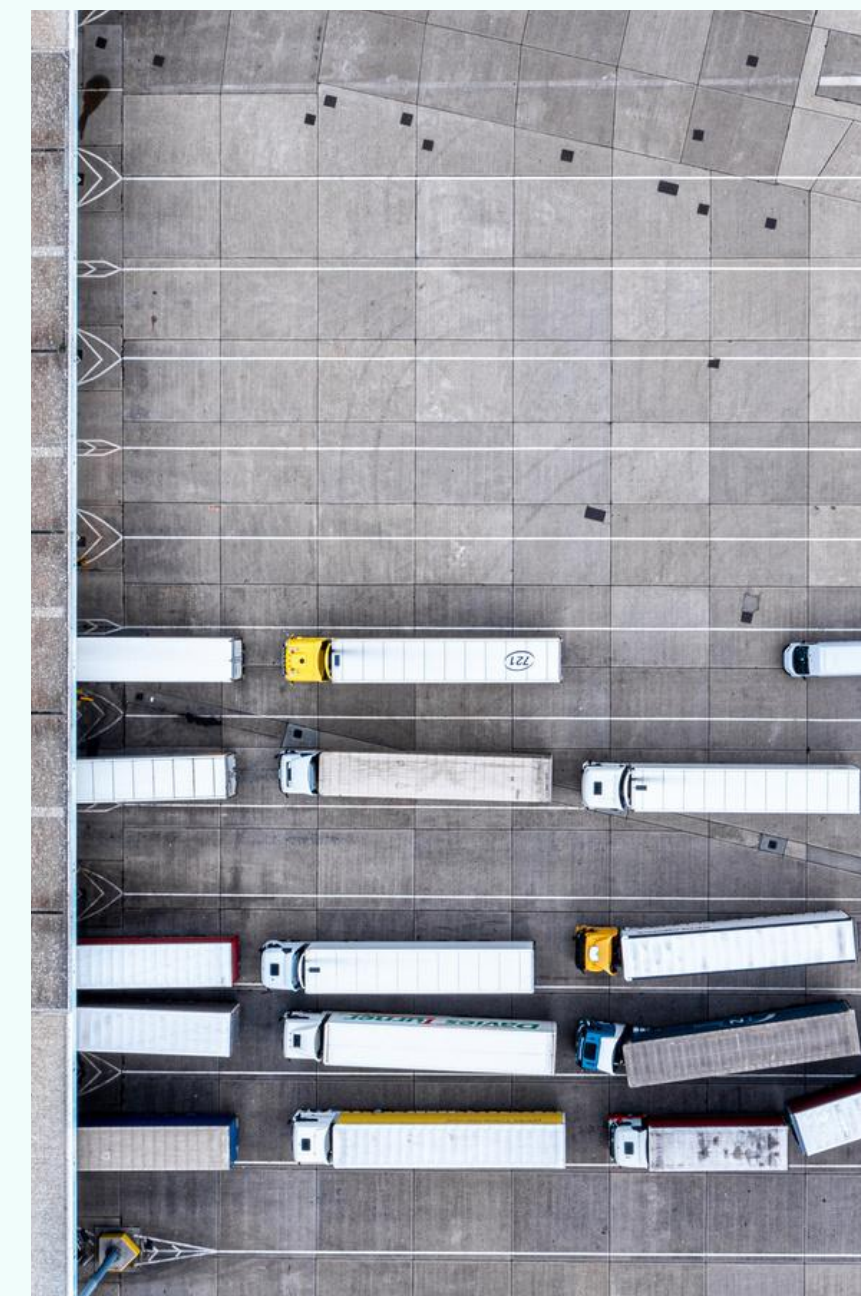
LA DIFFERENCE AVEC UNE SURVEILLANCE EN CONTINU

La surveillance continue aurait permis d'anticiper la fragilité structurelle liée au modèle projet. Les partenaires auraient pu réduire leur exposition, renforcer les garanties ou préparer des scénarios alternatifs avant la rupture.

Avec Urba360, vous pouvez suivre les risques sur plus de 200 marchés, ce qui permet de réagir avant la rupture pour : ajuster les conditions de paiement, diversifier les contractants ou de mettre en place des plans d'urgence.



Anticiper une tendance de fond permet d'agir avant que le risque n'impacte les opérations.



National Timber Group, principal groupe indépendant de distribution et de transformation du bois au Royaume-Uni, [a été placé sous administration judiciaire, entraînant la suppression de 169 emplois en Écosse](#). L'entreprise exploite 47 sites au Royaume-Uni et alimente le secteur de la construction et de la menuiserie.

CE QUI N'A PAS ÉTÉ VU À TEMPS

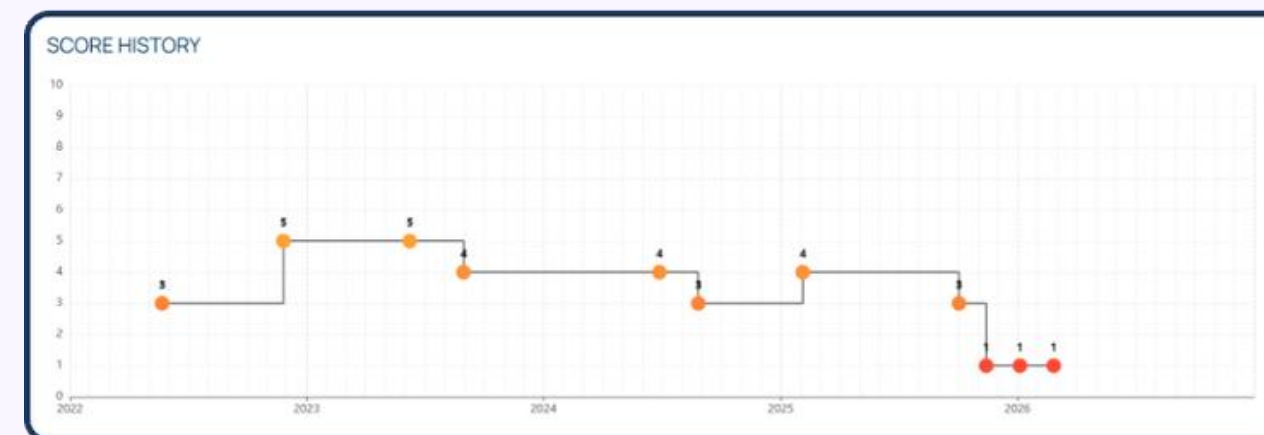
L'entreprise faisait face à une pression financière croissante depuis plusieurs années, sans rupture brutale immédiate. Cette détérioration progressive a souvent été perçue comme conjoncturelle, retardant les décisions d'ajustement chez certains partenaires.

LES SIGNAUX DÉTÉCTÉS DANS URBA 360

Le score est resté durablement en zone de risque moyen à élevé. Une dégradation continue, puis plus marquée en fin de période, indiquait clairement une trajectoire défavorable avant l'entrée en administration.

LA DIFFERENCE AVEC UNE SURVEILLANCE EN CONTINU

Un suivi continu du risque aurait permis de comprendre plus tôt que la situation se dégradait durablement, et non de manière ponctuelle. Les partenaires auraient ainsi pu agir pour, prioriser cette relation au sein de leur portefeuille et ajuster progressivement leurs engagements avant l'entrée en administration.



NE MANQUEZ PAS LES SIGNAUX D'ALERTE

Réservez une démonstration avec un expert Coface pour découvrir comment l'information Coface vous aide à surveiller les risques sur vos marchés, agir plus tôt et identifier les bonnes opportunités, partout dans le monde.

